

un acte véritable de vandalisme, auquel, très certainement le Conseil ne voudrait pas s'associer.

J'insiste donc de toutes mes forces, tant comme Soissonnais qu'au nom de la Société d'archéologie, pour que Soissons, qui a vu disparaître tant de précieux monuments d'un autre âge, puisse au moins avoir cette légitime satisfaction de conserver ceux qui, en partie, du moins, subsistent encore.

Vous saurez, j'en suis convaincu, M. le Maire, concilier les exigences de votre administration avec les vœux que j'ai l'honneur de vous exprimer, et, en donnant satisfaction à ceux qui considèrent comme un devoir sacré de garder intact leur patrimoine historique, vous aurez bien mérité de la cité.

Veillez agréer, M. le Maire, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

V<sup>to</sup> DE BARRAL.

La Société regrette vivement la décision prise : ainsi disparaissent, détruits sans pitié, tous nos souvenirs historiques ; ainsi a disparu l'ancienne église romaine de Saint Pierre à la Chaux, la maison de bois de la rue Saint Christophe, celle du coin de la rue des Cordeliers, et bien d'autres choses encore...

On espère toutefois que l'on voudra bien accorder pour le Musée différentes pierres sculptées offrant un intérêt artistique, tels que les chapiteaux mérovingiens placés dans les fondations, le socle romain du gros pilier, etc.

Il est ensuite donné lecture du commencement d'un travail de M. l'abbé Pécheur sur les rues de Soissons.

Avant le déclassement, la ville comprenait 81 rues et 7 impasses, 3 faubourgs extérieurs, ceux de Saint Christophe, de Saint-Crépin ou de Reims et de Crise, un fau-

bourg intérieur celui de Saint-Waast, neuf hameaux ou dépendances.

La superficie de la ville était de 66 hectares, le faubourg Saint-Waast avait 8 hectares 40 centiares ; en tout 74 hectares 40.

La ville avait 1,200 mètres d'étendue jusqu'aux fortifications et 600 mètres en largeur. On comptait environ 1,100 mètres de la porte Saint Christophe jusqu'à l'extrémité du faubourg Saint-Waast.

M. le Président communique plusieurs photographies fort bien venues, dues à M. Lhermitte, et représentant les ruines de l'ancienne église Notre Dame-des-Vignes et de la tour de l'Évangile, ainsi que la reproduction d'une cible de l'Arquebuse de 1780, et d'une lithographie de l'ancienne maison de bois de la rue Saint-Christophe, appelée la *Maison aux Attaches*.

M. Lebon explique l'origine probable de ce nom : autrefois on appelait *attaches* les affiches de ventes ou autres et il existait à Soissons plusieurs endroits où les attaches judiciaires pouvaient et devaient être posées. La maison de bois était un de ces endroits.

A l'appui de ce qu'il vient de dire, M. Lebon donne lecture d'une note sur une attache ou affiche de 1574, portant qu'elle été posée aux lieux spécialement affectés aux attaches :

